

LA CHASSE AUX POSTES CLANDESTINS DE T. S. F. A NEW-YORK

UNE application nouvelle de la télégraphie sans fil vient d'être imaginée aux États-Unis, et bien que nous ne désirions pas ajouter aux vexations que supportent déjà nos paisibles concitoyens, en proposant de l'adopter en France, nous trouvons ce moyen assez ingénieux pour le signaler à nos lecteurs.

Il s'agit, en l'espèce, d'un radio-détecteur spécial qui, mieux que le plus fin des policiers, peut déceler exactement et rapidement l'endroit où se trouve une installation émettrice de T. S. F. non déclarée.

L'un des types de cadres signalisateurs employés par les « radio-inspecteurs » américains pour repérer les postes sans licence qui troublent l'éther avec des émissions non synchronisées, est représenté par la figure ci-contre. C'est donc, en quelque sorte, une sorte de *main* spéciale que la police de New-York commence à abattre sur l'amateur clandestin dès que l'appareil de l'inspecteur reçoit du poste émetteur l'onde non admise qui ose troubler ou couper les grandes ondes officielles.

Ce cadre détecteur est employé de la même façon que celui qui sert

possèdent la propriété de permettre de déceler, sur terre comme sur mer, la direction d'un poste émetteur d'ondes hertziennes.

La direction dans laquelle se trouve le poste incriminé est d'abord déterminée rapidement avec une assez grande approximation et, pendant que le délinquant, se croyant en sécurité, envoie ses messages dans l'espace, sa situation est relevée par des cadres installés en deux ou trois endroits parfaitement distants entre eux.

Ces directions sont ensuite repérées sur la carte du district (arrondissement) et convergent vers une certaine région, dans laquelle se trouve, sans erreur possible, l'emplacement du poste émetteur d'ondes non permises.

Ceci établi, les cadres et les récepteurs sont transportés dans le voisinage reconnu de la station clandestine et des observations plus exactes sont alors effectuées; ainsi, graduellement, d'une manière progressive et infaillible, le délinquant est découvert et la justice lui fait payer cher son audace.

Les « radio-inspecteurs » de New-York et des autres grandes villes

